

Le Luxembourg peut mieux faire

Le Grand-Duché est le 20^e pays le plus compétitif au monde. Tandis que la Chambre de commerce s'inquiète, la fondation Idea a la recette pour atteindre le top 10.

Le Luxembourg s'est classé pour la deuxième année consécutive à la vingtième place du classement de la compétitivité, selon le dernier rapport établi par le Forum économique mondial (WEF), rendu public en milieu de semaine à Genève en Suisse.

*De notre journaliste
Jeremy Zabatta*

Vingtième sur 138, le Luxembourg a de quoi bomber le torse au regard du dernier classement de la compétitivité du WEF. Pourtant, la Chambre de commerce, qui coordonne l'étude du WEF en ce qui concerne le Grand-Duché, n'a pas semblé satisfaite de cette position. «Devancé par huit pays membres de l'UE, ce placement ne constitue guère un résultat entièrement satisfaisant pour le Grand-Duché», a souligné la Chambre de commerce dans un communiqué.

Une réaction surprenante pour un petit pays qui arrive à jouer des coudes avec des puissances économiques comme la France, les Émirats arabes unis ou encore la Belgique. Mais cette réaction résulte sûrement de la crainte d'une stagnation d'un pays à fort potentiel se reposant sur ses acquis. La Chambre de commerce parle d'ailleurs «d'inertie compétitive risquée».

➤ Trente indicateurs à travailler

Il faut dire que la compétitivité est prise au sérieux au Luxembourg, «une petite économie ouverte où la compétitivité constitue un carburant indispensable pour l'appareil productif luxembourgeois», souligne la Chambre de Commerce, avant de mettre en avant les points faibles qui ont été relevés par l'étude du WEF. «Des rangs insatisfaisants sont à déclarer au niveau

des piliers ayant trait singulièrement à la santé et l'enseignement fondamental (-9 places, 43^e), à l'éducation post-primaire et la formation continue (-7, 47^e)», déplore la Chambre de commerce tout en soulignant que la prospérité du pays devra passer par une amélioration en matière d'infrastructures : les réseaux routiers, ferroviaires et aériens, notamment.

D'un autre côté, la fondation Idea, un laboratoire d'idées (think tank) luxembourgeois, en a profité pour publier un rapport analysant les démarches à suivre pour permettre au Luxembourg d'accéder au top 10 du classement du WEF tel qu'il est élaboré.

➤ Franchir le mur du Nord

Le think tank souligne le fait qu'il faudrait que les acteurs du pays se mobilisent sur une tren-

taine d'indicateurs dans différents domaines, dont l'enseignement, la formation, la recherche et brevets, le marché du travail, les marchés des produits, les procédures administratives ou encore les infrastructures. «Une démarche de large et de longue haleine», assure Muriel Bouchet, économiste au sein du think tank avant d'expliquer que pour atteindre le top 10 du classement, une stratégie ambitieuse devrait être mise en place, nécessitant, par exemple, une mobilisation générale sous la forme d'un groupe de travail spécifique regroupant les forces vives concernées par les indicateurs WEF au sein de l'Observatoire de la compétitivité.

Au final, cela laisse entrevoir des possibilités de progression pour le Luxembourg, qui pour atteindre le top 10, devra faire des efforts conséquents. Mais une fois ces efforts réalisés, il faudra se frotter au «mur du Nord» formé par la Norvège, qui occupe la onzième place depuis 2013, et le Danemark, douzième du classement.

Le top 10 du WEF

L'étude du WEF, réalisée auprès de 140 000 chefs d'entreprise dans 138 pays, donne un classement mondial des pays les plus compétitifs, sur la base de douze piliers considérés comme des indicateurs de la compétitivité. Il s'agit notamment des infrastructures, de l'environnement macroéconomique, de la santé, de l'éducation primaire, de l'efficacité du marché du travail ou de l'innovation. Le classement global 2016/2017 montre que les trois premières places sont occupées par le trio gagnant de 2015/2016, soit la Suisse, Singapour et les États-Unis. Les Pays-Bas, l'Allemagne et la Suède occupent les 4^e, 5^e et 6^e rangs, suivis par le Royaume-Uni (7^e), le Japon (8^e), Hong-Kong (9^e) et la Finlande (10^e). La Belgique se classe à la 17^e place du classement, juste devant le Luxembourg (20^e), qui est suivi par la France (21^e).



Photo : archives iq

La hausse de la compétitivité du pays devra passer par une amélioration des réseaux routiers, ferroviaires et aériens. La construction du hub logistique à Bettembourg devrait aider à aller dans ce sens.